

Histoire de France depuis la guerre de Cent ans jusqu'à nos jours. Avec une révision des origines jusqu'à 1328. Cours moyen.

ATTENTION : CETTE COLLECTION EST TEMPORAIREMENT INDISPONIBLE À LA CONSULTATION. MERCI DE VOTRE COMPRÉHENSION

Numéro d'inventaire : 1977.06488

Auteur(s) : Emile Segond

Type de document : livre scolaire

Éditeur : Hatier (A.) Librairie d'Éducation (33 Quai des Grands-Augustins, Paris Paris)

Mention d'édition : 8ème édition

Imprimeur : Hatier (A.), Typ.

Période de création : 1er quart 20e siècle

Date de création : 1904

Description : Relié; cartonnage couvert de papier imprimé et illustré (Jeanne d'Arc) en bleu marine; dos toile noir avec étiquette-titre

Mesures : hauteur : 178 mm ; largeur : 110 mm

Notes : - "Récits - Résumés - Tableaux généalogiques - Questionnaires - Sujets de devoirs - 16 cartes - 176 gravures et portraits". - Période : de la Préhistoire à 1903

Mots-clés : Histoire et mythologie

Filière : École primaire élémentaire

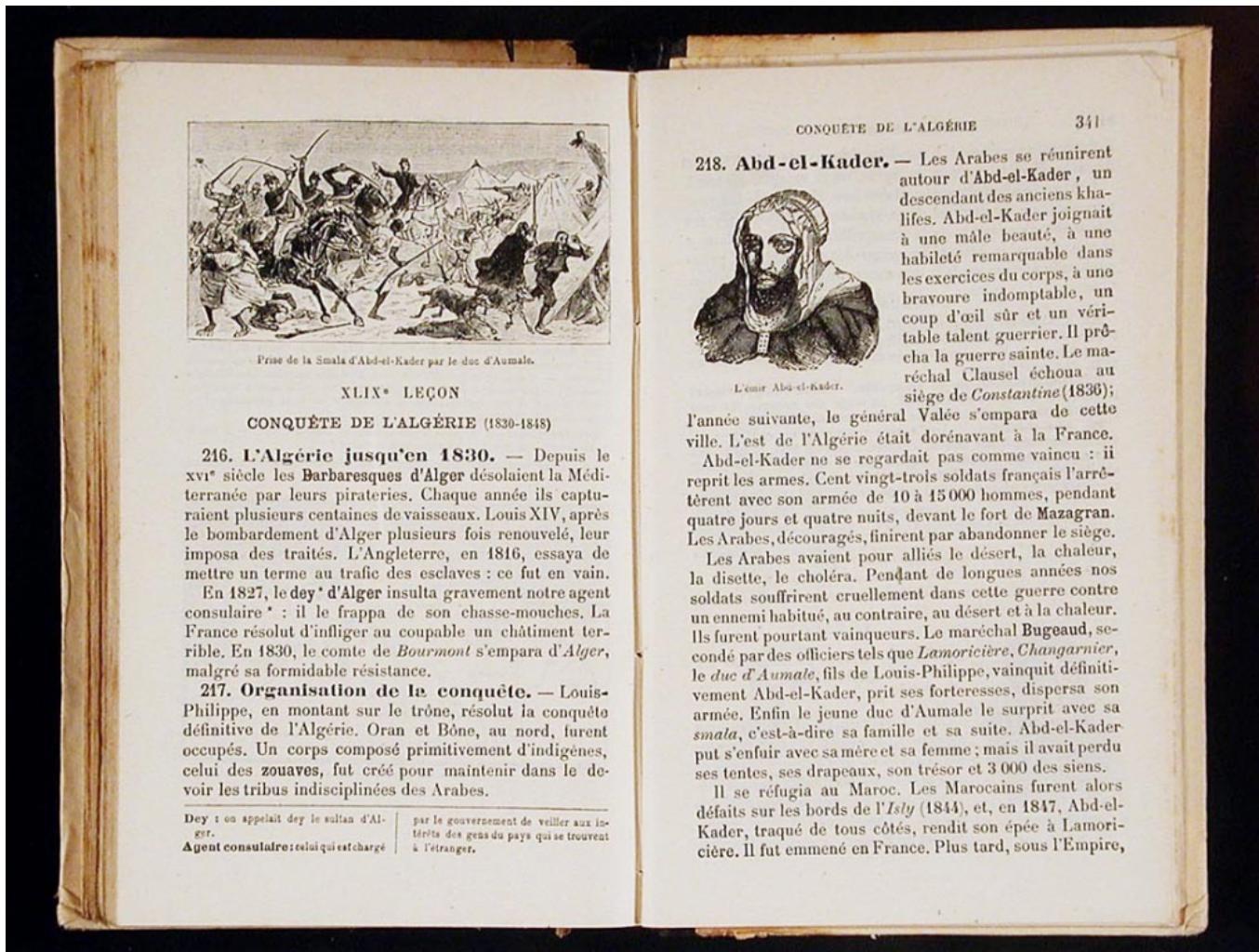
Niveau : Cours moyen

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 388

Commentaire pagination : - pp I à IV : Titres et Avertissement ; 1-384

ill.



216. L'Algérie jusqu'en 1830. — Depuis le xvi^e siècle les Barbaresques d'Alger désolaient la Méditerranée par leurs pirateries. Chaque année ils capturaient plusieurs centaines de vaisseaux. Louis XIV, après le bombardement d'Alger plusieurs fois renouvelé, leur imposa des traités. L'Angleterre, en 1816, essaya de mettre un terme au trafic des esclaves : ce fut en vain.

En 1827, le *dey*¹ d'Alger insulta gravement notre agent consulaire² : il le frappa de son chasse-mouches. La France résolut d'infliger au coupable un châtiment terrible. En 1830, le comte de Bourmont s'empara d'Alger, malgré sa formidable résistance.

217. Organisation de la conquête. — Louis-Philippe, en montant sur le trône, résolut la conquête définitive de l'Algérie. Oran et Bône, au nord, furent occupés. Un corps composé primitivement d'indigènes, celui des *zouaves*, fut créé pour maintenir dans le devoir les tribus indisciplinées des Arabes.

Dey : on appelait *dey* le sultan d'Algier.

Agent consulaire : celui qui est chargé

par le gouvernement de veiller aux intérêts des gens du pays qui se trouvent à l'étranger.

CONQUÊTE DE L'ALGÉRIE

341

218. Abd-el-Kader. — Les Arabes se réunirent autour d'Abd-el-Kader, un descendant des anciens khâlîfes. Abd-el-Kader joignait à une mâle beauté, à une habileté remarquable dans les exercices du corps, à une bravoure indomptable, un coup d'œil sûr et un véritable talent guerrier. Il prêcha la guerre sainte. Le maréchal Clauzel échoua au siège de *Constantine* (1830) ;

l'année suivante, le général Valée s'empara de cette ville. L'est de l'Algérie était dorénavant à la France.

Abd-el-Kader ne se regardait pas comme vaincu : il reprit les armes. Cent vingt-trois soldats français l'arrêtèrent avec son armée de 10 à 15 000 hommes, pendant quatre jours et quatre nuits, devant le fort de *Mazagran*. Les Arabes, découragés, finirent par abandonner le siège.

Les Arabes avaient pour alliés le désert, la chaleur, la disette, le choléra. Pendant de longues années nos soldats souffrirent cruellement dans cette guerre contre un ennemi habitué, au contraire, au désert et à la chaleur. Ils furent pourtant vainqueurs. Le maréchal Bugeaud, secondé par des officiers tels que *Lamoricière*, *Changarnier*, le *duc d'Aumale*, fils de Louis-Philippe, vainquit définitivement Abd-el-Kader, prit ses forteresses, dispersa son armée. Enfin le jeune duc d'Aumale le surprit avec sa *smala*, c'est-à-dire sa famille et sa suite. Abd-el-Kader put s'enfuir avec sa mère et sa femme ; mais il avait perdu ses tentes, ses drapeaux, son trésor et 3 000 des siens.

Il se réfugia au Maroc. Les Marocains furent alors défaits sur les bords de l'*Isly* (1844), et, en 1847, Abd-el-Kader, traqué de tous côtés, rendit son épée à Lamoricière. Il fut emmené en France. Plus tard, sous l'Empire,